

Histoire et historicité des Lumières

Antoine Lilti



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21789>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 248-249

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Antoine Lilti, « Histoire et historicité des Lumières », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21789>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et historicité des Lumières

Antoine Lilti

Antoine Lilti, *directeur d'études*

Les cultures de la célébrité à l'époque moderne

- 1 Nous avons d'abord procédé cette année à la mise en place des notions essentielles qui permettent de construire la spécificité des mécanismes de la célébrité tels qu'ils apparaissent en Europe au XVIII^e siècle : la gloire, la réputation, la célébrité. Les premières séances ont donc consisté en une généalogie à la fois intellectuelle et historique des topiques de la gloire et de la réputation. La gloire est une forme d'admiration collective portée par une communauté à des individus exceptionnels, après leur mort. Elle récompense des hauts faits dont la mémoire permet l'actualisation des valeurs de la communauté. Héritière d'une histoire pluriséculaire (le héros homérique, le saint, l'homme illustre de la Renaissance), la topique de la gloire, loin d'être inactive au siècle des Lumières, est réinvestie dans la figure du grand homme et du génie. À l'inverse, la réputation correspond à la socialisation des jugements portés au sein de réseaux d'interrelations sur les mérites et les actions d'un individu. Sous les formes de la *fama*, de l'honneur ou du mérite, elle circule surtout par l'oralité, et joue un rôle essentiel pour déterminer la valeur sociale d'un individu au sein d'un groupe. Puis, nous avons cherché à comprendre comment les transformations sociales et culturelles du XVIII^e siècle (développement de la presse, commercialisation des loisirs, allongement des chaînes de la réputation) amènent plusieurs auteurs (notamment Charles Duclos en France et Samuel Johnson à Londres) à élaborer une autre catégorie, celle de célébrité, pour penser l'émergence de formes nouvelles de notoriété. La célébrité se distingue à la fois de la réputation et de la gloire. Elle s'appuie sur la contemporanéité, sur des formes d'attachement personnel et collectif qui repose davantage sur la curiosité que sur l'admiration, sur la mise en équivalence des grandeurs, et sur la confusion du privé et du public. Elle est définie, à la fin du siècle,

par Chamfort, comme l'« avantage d'être connu des gens qui ne vous ne connaissent pas ».

- 2 La deuxième partie du séminaire a été davantage consacrée à des études de cas. Trois séances ont porté sur Rousseau, à la fois sur les ressorts de sa célébrité (paradoxe, scandale, singularité, sensibilité), sur les pratiques nouvelles qu'elle occasionne (visites, lettres à l'auteur), et sur son expérience douloureuse de la célébrité. Désireux de devenir célèbre, mais incapable de s'identifier au personnage célèbre qu'il est devenu, Rousseau dénonce la célébrité comme un phénomène d'aliénation. Il permet ainsi d'aborder directement la contradiction inhérente aux mécanismes de la célébrité moderne qui reposent sur un culte paradoxal de l'authenticité projeté dans des espaces publics de plus en plus médiatisés. Deux séances ont été consacrées à Napoléon et à l'articulation, dans la légende napoléonienne, d'un régime de la gloire et d'un régime de la célébrité. Enfin deux séances ont permis d'esquisser le rôle des spectacles publics, et notamment des théâtres, dans la stabilisation des nouvelles pratiques de la célébrité. Nous avons en particulier entamé une enquête autour de la figure de Talma, à partir de ses archives conservées à la Comédie Française.
- 3 Deux séances ont permis de discuter avec des invités : Robert Morrissey (Université de Chicago) pour son livre *Napoléon et l'héritage de la gloire* (PUF, 2010) et Nathalie Heinich (CNRS), pour son livre *De la visibilité, excellence et singularité en régime médiatique*, Gallimard, 2012.

Publications

- « “Et la civilisation deviendra générale”. L'Europe de Volney ou les paradoxes de l'orientalisme », *La Révolution française. Cahiers d'histoire de l'Institut d'histoire de la Révolution française*, n° 4, « Dire et faire l'Europe à la fin du XVIII^e siècle », <http://Irf.revues.org/290>, 2011.
- Avec Stéphane Van Damme, « Un ancien régime de la sociabilité ? L'héritage des républicains des lettres », dans *La grande chevauchée. Faire de l'histoire avec Daniel Roche*, sous la dir. de Philippe Minard, Genève, Droz, 2011, p. 89-103.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe